

SANTÉ

QUEL AVENIR pour la médecine du futur ?

«La médecine du futur : créer, anticiper, développer». Tel était le thème du colloque proposé aux acteurs de la santé organisé par Biomed Alliance et la CCI de Toulouse. L'occasion de se pencher sur les futurs enjeux, les mutations et les facteurs clés de succès pour les entreprises du secteur.



Les acteurs de la médecine du futur ont été nombreux à participer au colloque, organisé à la CCI de Toulouse @ P. Maupetit.

« **L**a filière santé est considérée comme stratégique à l'échelle régionale », a souligné Philippe Robardey, président de la CCI. Selon une pré-étude de la Direccte présentée au cours du colloque, l'Occitanie compte 500 entreprises et 557 établissements intervenant dans le secteur de la santé, répartis en 8 domaines d'activités : 26% d'entre eux dans le secteur des dispositifs médicaux, 16% dans

celui de la dermato-cosméto, 13% dans les services, 12% dans les biotech, 11% dans le domaine de l'e-santé, 10% dans les médicaments, 6% dans l'alimentation. Sur les 557 établissements, 79% sont des PME, 14% des ETI, 7% des grandes entreprises. 90% des 20 000 salariés du secteur sont concentrés sur 4 départements : la Haute-Garonne, l'Hérault, le Tarn et le Gard. En 5 ans, l'industrie de la santé a enregistré une hausse de 9% des emplois. L'oncologie, la

gérontologie, le diagnostic et la thérapie cellulaire constituent les domaines d'excellence de la région selon les agences de développement économique Madeeli et Transfert LR.

Des enjeux importants

Ce secteur en pleine croissance présente également des enjeux de santé publique forts et une course à l'innovation. Selon Aurélie Picart, directrice du développement chez Actia et participant au projet Médecine du futur de la nouvelle France industrielle, *«la demande en matière de santé et de bien-être progressera plus vite que la croissance mondiale. (...) Le modèle curatif d'aujourd'hui sera davantage préventif demain avec un patient connecté au centre de son parcours de santé»*.

Le rôle de Biomed Alliance

Biomed Alliance est née le 30 juin 2016 de la fusion entre Biomedical Alliance et Biomeridies dans le but de former une unique association Biomed Alliance, forte d'une centaine d'entreprises des biotechnologies et de la santé dans la région Occitanie. Cette nouvelle entité a pour but de favoriser le développement économique en leur permettant notamment de travailler en réseau en mutualisant leurs actions de développement communes, de partager l'expérience des autres entrepreneurs. L'association leur permet aussi de faire connaître leur savoir-faire pour réaliser du business. *«Notre objectif est de partager, représenter et soutenir les entrepreneurs car la route est longue, ont rappelé Jean-Marie Courcier et Didier Ritter, co-présidents de Biomed Alliance. Dans ce contexte, il est important de s'unir pour réussir et de ne plus jamais rester seul»*.

Autre paramètre à prendre en compte : l'arrivée de nouveaux acteurs tels que les Gafas qui témoignent de la poussée du digital et de l'attractivité du secteur. *«Le besoin de données en temps réel et leur computation aideront à la structuration de l'hôpital numérique, des plateaux techniques, à la coordination et l'efficience des soins»*.

L'accélération des innovations technologiques, la prise en charge des coûts de santé, les aspects réglementaires d'accès au marché et les cloisonnements importants entre les acteurs, influent également fortement sur la transformation de la médecine. L'accompagnement au changement est donc majeur pour réussir ce virage.

Des freins à lever

Si la santé numérique est une réalité et une opportunité de développement, elle doit cependant faire face à de multiples freins. Premier frein à lever, selon Marc Bonnefoi, vice-président de la R&D France chez Sanofi : réussir à faire travailler ensemble tous les acteurs dans la recherche sur tous les domaines : génomique, ingénierie tissulaire ou solution d'e-santé.

Le diabète constitue un bon exemple. L'entreprise collabore depuis 2011 avec le Centre d'Etude et de Recherches pour l'Intensification du traitement du Diabète (CERIDT) et la société Voluntis pour le développement d'une solution de télémédecine innovante dans le diabète.

Cette collaboration a donné naissance à la plateforme Diabéo, conçue pour aider les patients à mieux maîtriser leur traitement, à calculer leurs doses d'insuline et à choisir librement leur régime alimentaire. *«Aujourd'hui, plus on cherche, plus on se rend compte que notre niveau de connaissance n'excède pas 10% de la maladie»*.

La France semble encore manquer de vision, d'intégration des filières et d'une réelle volonté politique de ressources dédiées à la recherche comme cela existe avec le Medical act aux Etats-Unis. *«Le premier facteur de blocage à l'e-santé reste la*

question du coût, à la fois de la consultation et des applications», estime Eric Ducourneau, pdg de Pierre-Fabre dermo-cosmétique, qui a participé à l'une des deux tables rondes organisées.

L'entreprise a axé son innovation sur l'intégration du digital en dermo-cosmétique. Elle s'inscrit par exemple dans la mise en place de services destinés aux professionnels de santé tels que le Club Dermaweb, site d'information en dermatologie et son application mobile SkinDiag qui apporte une aide diagnostique et thérapeutique en 48h grâce à deux experts hospitaliers. La question de la protection des données est également un sujet majeur à adresser au niveau international notamment sur la problématique du lieu d'hébergement des sites.

«Il faut aussi faire sauter le verrou de la Sécurité sociale aujourd'hui propriétaires de données considérables qui aideraient les grandes firmes françaises et pourraient constituer une force de poids dans le respect de la protection des données». Autre point selon Eric Ducourneau, *«il faut passer de la médecine traditionnelle à consumériste. De plus en plus de consommateurs achètent des produits en dehors des prescriptions médicales sur des circuits de plus en plus ouverts, souvent sur internet. Ces données générées par les consommateurs sont assimilables à des données de pharmacovigilance. Elles pourraient être utilisées pour organiser un suivi personnalisé. Le défi pour la médecine personnalisée est d'évoluer plus vite dans les qualifications des outils sous peine de ne pas répondre aux besoins des patients»*.

Pour les acteurs ayant participé au colloque, la croissance des entreprises travaillant dans le secteur de la santé passe donc par plusieurs étapes : les aides au financement de l'amorçage jusqu'à la commercialisation, à l'innovation en favorisant le rapprochement de la recherche publique avec le secteur privé, d'une stratégie déployée dans la durée en France comme à l'international. ●